

COMPTAGES HIVERNAUX D'ANATIDES , FOULQUES
 EN NOVEMBRE - DECEMBRE 1973 ET JANVIER 1974
 ET COMPTAGES PRENUPTIAUX EN FEVRIER - MARS 1974
 DANS LA VIENNE .

METHODE DE COMPTAGE :

Les observateurs ont visité le maximum d'étangs possible pendant cinq périodes , surtout certains week-ends prioritaires :

- du 11 novembre au 19 novembre 1973 surtout les 17-18-19
- du 9 décembre au 23 décembre 1973 surtout les 15-16-17
- du 6 janvier au 21 janvier 1974 surtout les 12-13-14
- du 17 février au 24 février 1974 surtout les 23-24-25
- et du 10 mars au 17 mars 1974 surtout les 16-17-18

Les anatidés ont été comptés depuis le bord des étangs , à la jumelle ou à la longue vue .

DONNEES METEOROLOGIQUES :

Le mois de novembre doux et sec a présenté une légère baisse de température dans la deuxième quinzaine , suivie d'un réchauffement avant le premier comptage qui inaugurerait quatre périodes froides et pluvieuses qui se sont succédées jusqu'au comptage de la mi-décembre. La seconde quinzaine de décembre tiède et pluvieuse s'est terminée par un coup de froid ; les mois de janvier et février furent doux et peu pluvieux excepté quelques fortes pluies à la période de transition entre ces deux mois .

Une fin février sèche a vu la température fraîchir lors du quatrième comptage , et le mois de mars fut doux et moyennement pluvieux .

RESULTATS DES COMPTAGES PAR ESPECE :

	NOV	DEC	JAN	FEV	MAR
colvert	707 à 687	932	852 à 922	339	170
sarcelle d'hiver		40	20	1m.	+
siffleur	5	20	10		
pilet				21	

	NOVEMBRE 73	JANVIER 74	FEBVRIER 74	MARS 74
canard souchet	1		+1	
fuligule milouin	205 à 225	50	1	20
fuligule morillon			2	1
harle bievre	2			
foulque macroule	171	201	56	106
poule d'eau	+10		5	
becassins des marais	12		1	
avocette	36			
grue cendrée				163
ouette ricuse				3
pluvier doré			6	280
TOTAL GENERAL	+1149 à 1169	1242	950 à 1020	+779

COMMENTAIRES PAR ESPECES :

CANARD COLVERT :

Un précomptage effectué le 2 novembre n'a permis d'observer que 50 exemplaires sur un étang sur lequel on en trouvera 450 en décembre - janvier ; dans la seconde semaine froide de novembre (le 18 : 5° de température) les hivernants sont arrivés.

Après les quatre périodes froides de fin-novembre début décembre (le 16 : 2° de température) l'hivernage est à son maximum, comme en Brenne, Indre et Loire et Maine et Loire.

Une dernière période froide fin décembre et la température s'adoucit en janvier, (10° le 13 janvier), l'hivernage diminue faiblement.

Jusqu'au 24 février le temps reste doux, l'hivernage se termine et on observe les colverts par couples sur les étangs. En mars il ne reste que les couples nicheurs dont on a observé des paires début janvier.

Les étangs de la Vienne accueillent les colverts en hivernage, leur nombre croissant lors des vagues de froid.

On peut raisonnablement penser que le nombre de colverts présents sur tous les étangs visités au moins une fois, atteignait 1400 exemplaires en décembre (chiffre obtenu en additionnant les chiffres maximums des différentes stations visitées) au moins.

Le sud de la Vienne aurait pu en accueillir beaucoup plus en décembre et janvier si le principal étang n'avait été vidé de ses eaux.

Il est d'autre part symptomatique que les colverts hivernants stationnent pour la plupart sur les étangs en "RESERVE", qui ne sont chassés que quelques jours pendant l'hiver.

Les colverts ont été comptés sur des étangs représentant le tiers de la surface en étangs de la Vienne ; si l'on sait qu'il y a dans le département de la Vienne environ 800 hectares d'étangs, on voit combien notre département pourrait être riche en colverts hivernants en hiver doux et encore plus en hiver rigoureux, ceci sans compter les rivières, les marais et les roselières qui leur sont favorables.

Il faut noter que les populations d'élevages locaux sont assez stables en hiver, mais sont peu nombreuses.

SARCELLE D'HIVER :

Observée dès novembre, elle hiverne en petit nombre sur nos étangs, sauf lors des vagues de froid pendant lesquelles les effectifs d'hivernants et les passages augmentent.

En mars on observe le passage de retour ainsi que les nicheurs locaux.

En Brenne les effectifs ont été constants tout l'hiver, par contre en Indre et Loire ils ont montré une nette augmentation en décembre.

Les étangs qui recueillent les sarcelles sont sauvages et riches en végétation aquatique des rives : roseaux, juncs, phragmites

CANARD SIFFLEUR :

Il a été observé par ailleurs tout l'hiver sauf en février, il effectue son passage retour en mars et a peu hiverné.

CANARD BILET :

N'a été observé qu'à son passage retour en février-mars, il semble avoir hiverné en décembre - janvier en Brenne et Maine et Loire.

Les étangs de la Vienne étaient trop pleins, ils ne présentaient pas ou peu de vasières ou de bords herbeux.

CANARD SOUCHET :

Il a été observé à son passage aller en novembre, il hiverne peu en janvier, et on l'observe à son passage retour en février - mars.

Il hiverne en nombre en décembre - janvier en Brenne, Indre et Loire et Maine et Loire.

Les souchets affectionnent les étangs qui ont des roselières calmes.

FULIGULE MORILLON :

Observée à son passage retour en février - mars, on ne le voit en hiver que s'il est rigoureux.

Il a hiverné de novembre à janvier en Brenne, Indre et Loire et Maine et Loire.

FULIGULE MILOUIN :

Le passage aller est à son maximum à la mi-novembre, il hiverne assez peu et effectue son passage retour en février - mars et en mars on observe aussi les nicheurs locaux.

La vidange d'un grand étang du sud de la Vienne et l'hiver doux ont perturbé l'hivernage de cette espèce dans la Vienne.

Cette espèce est en augmentation numérique actuellement, et elle étend aussi son aire de nidification qu'il serait bon de favoriser dans la Vienne, elle aime les grands étangs profonds.

HARLE BIEVRE :

De passage rare en novembre; observé en décembre - janvier en Brenne, Indre et Loire et seulement en janvier en Maine et Loire.

OIE DES MOISSONS :

Cas d'hivernage prolongé depuis la mi-novembre dans un lieu calme (l'étang n'a été chassé que deux fois en hiver), et pourvu d'un nourrissage abondant.

Des hivernants en janvier en Brenne. ou ex échappé d'un parc (CH)

OIE CENDRÉE :

Passage en grand nombre à son retour de ses lieux d'hivernage en Espagne et dans le sud ouest de la France, des stationnements pendant quelques jours lors du passage, sur certains étangs.

OIE INDETERMINÉE :

observation d'hivernants régionaux en janvier et de passages retour en février-mars.

FOULQUE MACROULE :

5

hivernage avec un maximum en . décembre - janvier , mais cependant faible par rapport à l'an passé . En mars on n'observe plus que les nicheurs locaux . Le grand étang vidé dans le sud de la vienne en décembre - janvier n'a pas hébergé la forte population de 200 exemplaires observée en 72-73 . Les foulques ont été extrêmement nombreuses en novembre en Brenne . Elles aiment les étangs bordés de roseaux et de fourrés épais ainsi que de larges vasières .

GREBE CASTAGNEUX :

La plupart des oiseaux locaux partent fin novembre , quelques uns hivernent , et les nicheurs reviennent fin mars (après le 5° comptage).

GREBE HUPPE :

Le comptage montre le départ à la mi-novembre , l'absence d'hivernage , et le retour à l'ieu fin mars après le 5° comptage .

POULE D'EAU :

Dés novembre on observe quelques hivernants , on n'a pas vu la population d'hivernants de l'année précédente ; on observe les nicheurs locaux en mars .

BECASSINE DES MARAIS :

L'espèce effectue la fin de son passage aller en novembre - décembre , hiverne peu et effectue son passage retour dès février .

HERON CENDRE :

Quelques exemplaires (dont certains décelés en dehors des comptages) hivernent de novembre à février ; fin février - mars on observe le passage des individus qui reviennent nicher dans les régions voisines . L'espèce hiverne en grand nombre en Brenne.

GRAND CORMORAN :

Passage de dispersion hivernale en janvier , observé en décembre en Indre et Loire et aussi en novembre en Maine et Loire .

ESPECES NON OBSERVEES DANS LA VIENNE PENDANT LES COMPTAGES ? MAIS DANS LES REGIONES

VOISINES:

CANARD CHAPEAU :

a hiverné en novembre - décembre et janvier en Brenne , et a été vu en décembre en Maine et Loire , il effectue son passage retour en mars - avril .

LE GARROT A OUIL D'OR :

observé en janvier en Brenne .

LA MACRUSE BRUNE :

observée en janvier en Maine et Loire .

LE TADORN D. BLON :

vu en décembre et janvier en Brenne et Maine et Loire .

LE CYGNE TUBERCULE :

vu en novembre - décembre - janvier en Indre et Loire .

LE CYGNE D. BLWICK :

observé en décembre - janvier en Brenne et Maine et Loire .

BERNACHE NONNETTE :

vue en janvier en Brenne .

PLONGEON CATMARIN :

observé en novembre en Brenne .

PLONGEON ARCTIQUE :

vu en novembre en Brenne .

GRIBE A COU NOIR :

passé observé fin mars dans la vienne .

OIE RIJSE :

en janvier en Maine et loire .

BERNACH L CRAVANT :

vue en novembre en Maine et loire .

NETTE ROUSSE : vue en avril en Brenne .

6

Les espèces suivantes n'ont pas été vues dans la région :

fuligule milouinan , fuligule nyroca , macreuse noire , oider ,
harle huppé , harle piette , cygne sauvage , harlede , oie à bec court .

CONCLUSIONS :

Sur les étangs soumis à la même pression de chasse que dans le bocage , les plaines et les bois , les stationnements d'anatidés sont nuls ou infimes ; la chasse au gibier d'eau s'y exerce uniquement sur des oiseaux de passage ou des oiseaux en fin de vol migratoire qui arrivent pour hiverner .

Par contre sur les étangs en "RESEVE" les stationnements sont importants et la chasse ne s'y exerce que quelques jours en hiver (2 à 3 jours) sur des oiseaux qui sont cantonnés en hivernage .

Certains étangs recueillent moins d'oiseaux à cause de la proximité d'une route ou d'habitations qui provoquent quelques dérangements .

Les plus riches en oiseaux sont calmes ; fournis en végétation sur les rives ou en matières organiques et minérales en suspension dans l'eau .

Il faudrait constituer des réserves de plans d'eau pour le repos diurne des oiseaux ainsi que des réserves d'alimentation (chaumes , semis , fossés , bords de canaux , ou de rivières , marais , roselières) ce qui augmenterait les stationnements hivernaux .

Conjointement le stationnement des oiseaux en migration sera augmenté et prolongé . On peut encore unir réserve de repos et d'alimentation en réalisant un important nourrissage sur un plan d'eau en réserve .

J . VALET